

biblio



lycée

Molière



Les
Femmes
savantes

HACHETTE

bibliolycée

Les Femmes savantes

Molière

Notes, questionnaires et synthèses
par Gertrude BING,
professeur certifié de Lettres classiques,
professeur au lycée Jean-Moulin à Torcy (77).

Texte conforme à l'édition des Grands Écrivains de la France.

Sommaire

Présentation	5
--------------------	---

Les Femmes savantes (texte intégral)

Acte I, scène 1	9
<i>Questionnaires, groupement de textes et lecture d'image</i>	
Une rivalité masquée	15
Comment mettre en scène <i>Les Femmes savantes</i> ?	17
<i>Document</i> : Mise en scène des <i>Femmes savantes</i> par Catherine Hiégel	23
Acte I, scènes 2 à 4	25
Acte II, scènes 1 à 7	35
<i>Questionnaires, groupement de textes et lecture d'image</i>	
Un emportement bourgeois	57
L'instruction des femmes	59
<i>Document</i> : Honoré Daumier, <i>Le Roman</i> (1850)	66
Acte II, scènes 8 et 9	69
Acte III, scènes 1 à 3	75
<i>Questionnaires, groupement de textes et lecture d'image</i>	
Le salon de Philaminte	99
Figures du pédantisme au XVII ^e siècle	101
<i>Document</i> : Jean-Jacques Grandville, illustration de la fable « L'écolier, le pédant, et le maître d'un jardin »	107
Acte III, scènes 4 à 6	110
Acte IV, scènes 1 et 2	115
<i>Questionnaires, groupement de textes et lecture d'image</i>	
« Et l'on ne s'aperçoit jamais qu'on ait un corps »	123
Corps et âme	125
<i>Document</i> : Mise en scène du <i>Procès en séparation de l'âme</i> et du <i>corps</i> par Christian Schiaretti	131
Acte IV, scènes 3 à 5	134
Acte V, scènes 1 à 3	145
<i>Questionnaires, groupement de textes et lecture d'image</i>	
Chrysale mis à l'épreuve	161
La surdité des maîtres	163
<i>Document</i> : Le marquis et Marceau dans <i>La Règle du jeu</i> de Jean Renoir (1939)	169
Acte V, scène 4	171
<i>Les Femmes savantes</i> : bilan de première lecture	178

ISBN 978.2.01.160685.3

© Hachette Livre, 2005, 43 quai de Grenelle, 75905 Paris Cedex 15.

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays.

Dossier Bibliolycée

Molière : des tréteaux au Palais (biographie)	180
La monarchie absolue (contexte)	185
Molière en son temps (chronologie)	190
Structure de la pièce	193
Genèse, sources et réception de l'œuvre	200
De la farce à la grande comédie	205
Le courant classique ou la quête d'une permanence	210
Mises en scène	215

Annexes

Lexique d'analyse littéraire	220
Bibliographie, filmographie, sites Internet	222



Jean-Baptiste Poquelin, dit « Molière » (1622-1673).

PRÉSENTATION

Tout en produisant une longue série de pièces divertissantes, écrites sur commande et souvent à la hâte, Molière conçoit, dès 1668, le projet des *Femmes savantes*, qu'il médite et mûrit jusqu'à sa première représentation publique le 11 mars 1672. Le dramaturge, âgé alors de cinquante ans, n'a plus qu'un an à vivre. Il retrouve dans cette pièce en cinq actes et en vers la veine de ses grandes comédies de mœurs (*Le Tartuffe*, *Le Misanthrope*) et veut y régler des comptes.

Cette œuvre de la maturité semble brandir contre les impostures le conservatisme d'une humanité moyenne. Mais quelle en est la véritable cible ? Le féminisme de précieuses* avides de connaissances et d'émancipation, ou les prétentions de bourgeoises en mal d'aristocratie ?

Molière oppose deux clans : les pédants et les gens de bon sens. Lors de la création de la pièce au Palais-Royal, c'est lui-même qui incarne Chrysale, un bourgeois plein de bonté d'âme mais aussi de faiblesse. Amateur de bonne chère, il penche pour la matière plutôt que pour le bel esprit, mais

**Marie Leconte
dans le rôle d'Henriette (1922).**



serait prêt à sacrifier le bonheur de sa fille à sa tranquillité. Son épouse, Philaminte, tyrannise sa maisonnée qu'elle soumet aux diktats jargonnants d'une science boursoflée. Flanquée de son intrigante de fille, Armande, et de la prude Bélise, elle ne se contente plus, comme les « précieuses* ridicules », de formules alambiquées ou de débats sur la philosophie amoureuse, mais prétend aux sciences physiques, à l'astronomie et à la métaphysique*. Cette femme, tout en méprisant la vulgarité de la matière, le dispute en autoritarisme aux barbons des comédies antérieures qui tyrannisaient la jeunesse. Philaminte, en effet, veut marier sa seconde fille, Henriette, à un beau parleur féru de grammaire et de poésie du nom de Trissotin. Ce dernier est une caricature de l'abbé Cotin, auteur fustigé par Boileau et qui s'en était pris violemment, dans sa *Critique désintéressée sur les satires* du temps*, aux comédiens, et à Molière lui-même.

Mais le véritable porte-parole de l'auteur est le jeune Clitandre, amant d'Henriette, qui affronte sans détours, en la personne de Trissotin, les faux auteurs. Tout aussi ridicules que les petits marquis du *Misanthrope* ou que le maître de philosophie du *Bourgeois gentilhomme*, ils n'en sont pas moins de dangereux tartuffes qui s'immiscent dans les ménages en coureurs de dots. Molière, observateur incisif des travers de son temps, raille ici l'imitation provinciale et bourgeoise de la vie parisienne. Il ne se moque pas tant du désir d'émancipation des femmes que de leur manque de naturel et de leur naïveté, et invite le lecteur d'aujourd'hui à s'interroger sur les relations du savoir avec le langage et le désir de puissance.

Les Femmes savantes

Molière

Personnages

CHRYSALE¹, bon bourgeois².

PHILAMINTE³, femme de Chrysale.

ARMANDE et Henriette, filles de Chrysale et de Philaminte.

ARISTE⁴, frère de Chrysale.

BÉLISE, sœur de Chrysale.

CLITANDRE, amant⁵ d'Henriette.

TRISSOTIN⁶, bel esprit.

VADIUS, savant.

MARTINE, servante de cuisine.

L'ÉPINE, laquais.

JULIEN, valet de Vadius.

LE NOTAIRE.

La scène est à Paris.

notes

1. **Chrysale** : nom construit à partir du terme grec qui désigne l'or.

2. **bon bourgeois** : de la bonne bourgeoisie, riche.

3. *Philaminte* signifie, en grec, « qui aime l'esprit ».

4. **Ariste** : l'excellent homme (en grec).

5. **amant** : qui aime et est aimé.

6. **Trissotin** : trois fois sot.



Acte I

Scène 1

ARMANDE, HENRIETTE

ARMANDE

Quoi ? le beau nom de fille¹ est un titre, ma sœur,
Dont vous voulez quitter la charmante douceur,
Et de vous marier vous osez faire fête² ?
Ce vulgaire dessein vous peut monter en tête ?

HENRIETTE

Oui, ma sœur.

ARMANDE

Ah ! ce « oui » se peut-il supporter,
Et sans un mal de cœur saurait-on l'écouter ?

HENRIETTE

Qu'a donc le mariage en soi qui vous oblige,
Ma sœur... ?

notes

1. fille : demoiselle.

2. faire fête : vous faire une fête (avec, en sous-entendu, l'idée qu'on invite les autres à partager sa joie).